L'édito…

Par Aurélie

Si vous lisez ces quelques lignes dans la journée du 30 avril, je crois bien que je mérite une médaille… Ainsi qu'une cure de sommeil, une séance chez le psy et une visite chez mon ostéopathe ! En effet mes Bookinautes adorés, ce mois d'avril fut encore plus riche et exaltant que mars dernier, pourtant déjà bien chargé ! Outre mon BiblioLive habituel, j'ai également eu la chance et le plaisir de pouvoir animer trois lives pour le site BePolar en compagnie du collectif des Louves du Polar, le quatrième et dernier se déroulant dans les prochains jours, le 04 mai ! Ajoutons à cela les 60 extraits du Prix des Auteurs Inconnus dans lesquels j'ai tardé à me plonger ainsi que mes chroniques et la DreamBookGazette qui va bientôt nous occuper sans oublier mes virées livresques que j'ai tenté de conjuguer à mes lourdes obligations professionnelles… Et vous aurez un bref aperçu de mon planning un tantinet overbooké !

Mais revenons-en à nos bouquins : le dix-septième numéro de la DreamBookGazette nous attend, vous attend, plus littéraire et passionné que jamais ! Une nouvelle revue aux couleurs des Louves du Polar pour le mois de l'Ultra Noir… Mais pas seulement. Parce qu'elle contient toujours ses petites rubriques alimentées par une DreamBookTeam du tonnerre, parée à vous offrir 1001 idées pour bouquiner comme jamais et élargir sans cesse vos horizons livresques !

Toujours entièrement gratuite et numérique tout en demeurant imprimable si besoin est, Franck, Margaux, Roseline, Delphine, Sarah, Mélanie, Nora, Aurore, Céline et quatre autrices vous attendent derrière ces pages ce mois-ci pour alourdir votre PAL : Aussi je vous souhaite une bonne lecture et de belles découvertes pour finir avril en beauté !

Sommaire…

- **JournaLivre**

La presse culturelle passée en revue par Franck… **Page 3**

- **Bouquinist Park**

Un coup de cœur de Delphine, notre libraire préférée… **Page 4**

- **LivrEcran**

De la plume à l'image sous le regard de Margaux… **Page 5**

- **LittéRadio**

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline… **Page 6**

- **Livres et vous ? Livrez-vous !**

L'interrogatoire d'un auteur pour révéler le lecteur qui sommeille en lui… **Page 7**

- **Livre en scène**

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné d'Aurélie… **Page 09**

- **BibidiBobidiBulles !**

La BD sous l'œil avisé de Sarah… **Page 10**

- **BiblioKids**

Dans la bibliothèque des tous petits avec Mélanie… **Page 11**

- **ChouchouPost**

Une gazette dans la gazette pour envisager l'actualité de mon auteur Chouchou… **Page 12**

- **The Place to Read**

Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes… Et leurs différences ! **Page 13**

- **Books & Co**

L'info pas littéraire de la Gazette… Ou presque ! **Page 18**

- **Les IndéLivres**

Nora, lectrice passionnée, vous dévoile l'un de ses coups de cœur autoédités… **Page 19**

- **Ecouter Lire !**

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore… **Page 20**

- **BisRebouquinade**

Lire et relire pour le plaisir et une brève chronique signée Aurélie… **Page 21**

- **Il était un Indé…**

Ou comment mieux découvrir un auteur autoédité ! **Page 22**

- **Classique-moi... Si tu peux !**

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Roseline… **Page 24**

- **Libre… Et lis !**

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Franck… **Page 25**

- **BookFolio**

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux… **Page 26**

- **Les prochaines pages...**

Petits conseils livresques de nos libraires préférées Delphine et Céline… **Page 27**

- **Les bons chapitres !**

Quelques suggestions pour vous faire bouquiner et vivre livres… **Page 29**

JournaLivre

La presse culturelle passée en revue par Franck…

🕮 Revue de presse littéraire 🕮

Pour ce nouvel article, j'ai préféré vous dresser un bref aperçu de ce que j'ai pu lire dans la presse ces derniers temps.

Tout d'abord une enquête publiée dans le Figaro TV Magazine intitulée « La télé fait-elle encore vendre des livres ? ». En effet la télé reste le média incitant le plus à l'achat, notamment grâce à « La Grande Librairie » qui réunit en moyenne 400000 personnes. Si son pouvoir de prescription reste relativement faible par rapport à l'effet d'un Prix Goncourt, la télé a le mérite de faire exister les livres et reste un outil primordial de sélection parmi les nombreuses publications annuelles. Il ne suffit pas que l'auteur ait été bon pour que l'émission ait un effet sur les ventes, il faut qu'il y ait aussi un engagement de l'animateur, un coup de cœur revendiqué. Un livre qui colle à l'actualité pourra voir ses ventes s'envoler, comme « Le Mage du Kremlin » de Giuliano Da Empoli, une fiction politique sur la Russie Poutinienne.

Ensuite Télérama publie une enquête bisannuelle : « Les Français et la lecture » commandée par le Centre National du Livre. On y apprend qu'un jeune sur cinq de moins 24 ans ne lit jamais de livres. Cette évolution pourrait s'accentuer à l'avenir car la moitié de des jeunes qui lisent ne le font qu'occasionnellement. Parmi ceux qui lisent, un jeune sur deux le fait régulièrement de manière numérique. On apprend également que les plus de 65 ans restent les plus gros lecteurs (en moyenne sept heures par semaine). On retiendra également que le prix du livre est jugé dissuasif pour un lecteur sur quatre (hausse de 2% du prix du livre) et que l'achat de livres d'occasion augmente : quatre lecteurs sur dix en achètent. Malgré un marché de l'édition en recul de 2% en 2022, c'est le secteur BD/mangas et livres de poche qui enregistre une hausse de ses ventes (+1,5%). En 2022, trois français sur dix ont lu des livres numériques, soit un tiers de plus qu'en 2015. Cette évolution ne menace pas le livre papier : Les usages s'additionnent, ils ne se substituent pas, seul 3% des lecteurs ne lisent que sur écran.

Puis Libération Week-end proposait de découvrir quelques-unes des Prix de saison à retenir : Gilles Marchand remporte ainsi le Prix Eugène Dabit pour « Le Soldat désaccordé » aux Forges du Vulcain tandis que Duong Thu Huong a reçu le Prix Mondial Cino Del Duca pour son œuvre dont le bestseller « La Terre des Oublis », traduite depuis 2006 aux éditions Sabine Wespieser.

Enfin, dans ce même Libération Week-end, il nous était suggéré deux livres à découvrir au format poche : « Sidérations » de Richard Powers aux éditions 10/18 et « Terra Alta » de Javier Cercas chez Babel.

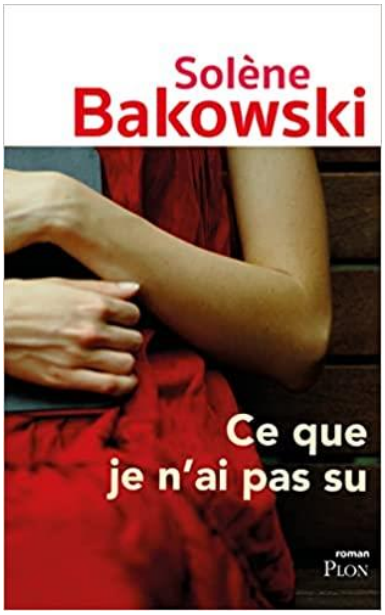
Bonne lecture à tous !

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée : Delphine, gérante de La Touquettoise…

🕮 Ce que je n'ai pas su 🕮

L'autrice Solène Bakowski est une autrice que j'affectionne particulièrement, j'avais été bouleversée par « Rue du Rendez-vous » puis « Il faut beaucoup aimer les gens ». Solène possède ce don de nous emporter dans ses histoires et ses personnages grâce à une plume sensible et délicate. Cette fois encore, elle m'a touchée, tellement qu'il m'arrive parfois d'avoir les larmes aux yeux lorsque je présente le roman en librairie, mes poils se hérissent et, le plaisir de parler de « Ce que je n'ai pas su » est alors immense.
Parce qu'il est question dans ce roman de résilience, de pardon, de réconciliation, de réparation, valeurs qui font parfois défaut dans le monde dans lequel nous vivons.
Comment réagir lorsque votre compagnon vous quitte sans explication, lorsque finalement vous apprenez que ce dernier a bâti sa vie sur un mensonge, qu'il a un passé dont il ne vous a jamais parlé et pour terminer qu'il avait refait sa vie avec son amour de jeunesse, Rachel, trente ans plus âgée que lui ?
Comme Hélène, on ne comprend pas, comme Hélène, on déteste, on jalouse et on essaie de démêler le vrai du faux, l'écriture de Solène est tellement immersive qu'on a envie de prendre Hélène par la main et de l'accompagner dans sa quête de vérité.
Et puis il y a Paul/Julien qui raconte son enfance, son adolescence dans ce petit village où sa vie devait le mener à travailler dans une usine, mais il avait d'autres ambitions, d'autres envies. Il se raconte, il raconte comment il est passé de Julien à Paul, écrivain à succès, il raconte sa fuite en avant, ses regrets, ses envies inassouvies...
La construction du texte est intelligente, pleine de sens à laquelle s'ajoute une jolie pointe d'humour incarnée par le personnage de l'éditrice de Paul, Françoise qui est un personnage haut en couleurs et très franc ! On apprend d'ailleurs beaucoup de choses sur le métier d'écrivain mais aussi sur le métier d'éditeur et les liens qui se tissent entre les deux.
« Ce que je n'ai pas su » nous interroge également sur le temps qui passe, sur ce qui se rattrape, ce qui ne se rattrape pas, sur le regard des autres, les jugements mais surtout « Ce que je n'ai jamais su » nous apporte des frissons, nous met les larmes aux yeux avec une fin juste magnifique.
Ce roman vous fera un bien fou !



Ce que je n'ai pas su - Solène Bakowski
Editions Plon - 13 avril 2023

Quand le drame rencontre la lumière... Le nouveau roman de Solène Bakowski.
Hélène, la quarantaine, est enseignante. Avec Paul, un écrivain célèbre, elle a filé le parfait amour pendant dix ans. Jusqu'au jour où il a disparu, sans laisser d'adresse.
Un an plus tard, le téléphone sonne. Paul s'est tué en voiture, ses obsèques ont lieu le lendemain. Guidée par le besoin de comprendre, Hélène décide de s'y rendre. Elle va découvrir que Paul était, en réalité, un sublime inconnu...
Roman du grand amour et de la liberté, Ce que je n'ai pas su évoque avec une infinie délicatesse le pouvoir de la littérature et la joie retrouvée.

LivrEcran

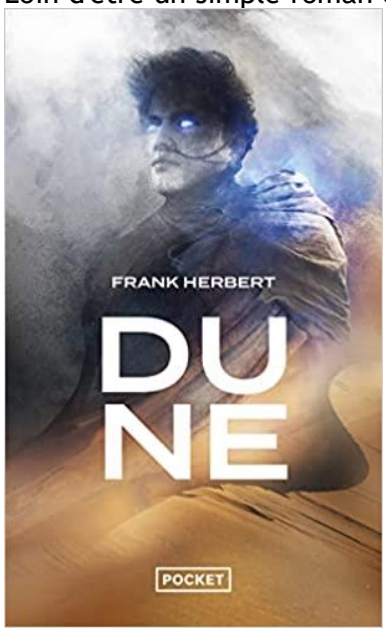
De la plume à l'image sous le regard de Margaux…

🕮 Dune 🕮

Lorsque l'on parle littérature de science-fiction, « Dune » est la référence en la matière. Oeuvre pionnière mais surtout roman le plus vendu du genre, « Dune » est avant tout le premier livre d'une série de romans écrits par le romancier américain Frank Herbert, publié au milieu des années 1960.

Il serait fort compliqué de faire un résumé bref tant l'univers est riche et magnifiquement développé. S'il fallait cependant en tirer les grandes lignes, il s'agirait alors de présenter ce roman comme étant la quête spirituelle de Paul Atréides, jeune homme appartenant à l'une des familles les plus puissantes de l'empire galactique et qui a le don de voir l'avenir.

Loin d'être un simple roman d'apprentissage comme mon résumé semble le laisse croire, l'intérêt du roman se tient surtout dans la construction de son univers et des enjeux géopolitiques qui en découlent. L'écriture est soignée voire exigeante mais a le don de rester accessible.



Si j'ai choisi aujourd'hui de vous parler de ce roman, c'est surtout parce que l'histoire de ses différentes adaptations cinématographiques, ou plutôt de ses tentatives d'adaptation, est particulièrement passionnante.

Au début des années 1970, c'est le réalisateur Alejandro Jodorowsky qui souhaite se coller à la tâche. Il se lancera dans une préparation du film qui ne durera pas moins de quatre années, sans que le projet ne voit toutefois le jour. Même si le film n'est jamais sorti, les storyboards réalisés lors de la préparation du film ont connu un grand succès auprès du public, devenant même une véritable référence pour tout amateur de science-fiction qui se respecte.

Malgré tout, un documentaire nommé « Jodorowsky's Dune » sort en 2013 et consacre une heure et demi à expliquer la tentative du réalisateur d'adapter le roman culte.

Dix ans après Alejandro Jodorowksy, c'est au tour de David Lynch de relever le défi. Contrairement à son prédecesseur, sa version de « Dune » sera bel et bien projetée dans les salles obscures, mais ne rencontrera pas le succès escompté et fit l'objet de nombreuses critiques négatives.

Il faudra donc attendre 2021 pour que le réalisateur David Villeneuve s'occupe à son tour d'adapter ce roman réputé « inadaptable ». Pour ce faire, le réalisateur s'est entouré de figures phares du cinéma contemporain (Timothée Chalamet, Oscar Isaac ou encore Zendaya) et le film a remporté pas moins de six récompenses lors de la cérémonie des Oscars.

Le réalisateur a fait le choix d'adapter le premier roman en deux films différents, permettant ainsi de pouvoir plus facilement instaurer l'ambiance si particulière du roman mais aussi de proposer une adaptation fidèle au livre. Le film jouit d'une esthétique particulièrement belle et bien maîtrisée. Pour ma part j'ai beaucoup aimé cette proposition du réalisateur et j'ai hâte de découvrir le regard qu'il portera sur son second volet.

LittéRadio

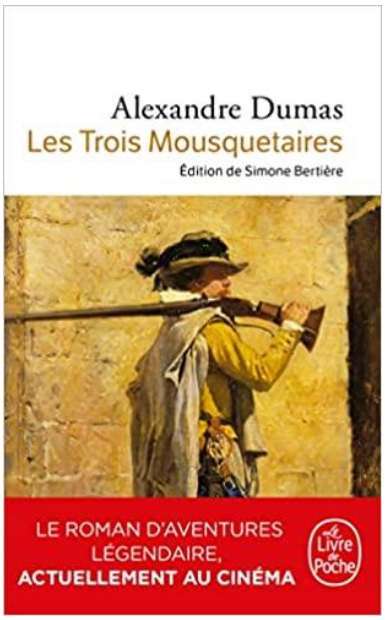
Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline…
https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-book-club/mousquetaires-d-hier-et-d-aujourd-hui-5988145

🕮 Mousquetaires d'hier et d'aujourd'hui 🕮

Profitant de cette DreamBookGazette à laquelle je participe sans doute avec autant de plaisir et de curiosité que vous n'en prenez à la bouquiner, je poursuis mon exploration radiophonique et j'en découvre peu à peu les vertus littéraires…
Après le « samedi fiction » puis « le feuilleton », je me suis maintenant laissée tenter par le « Book Club » : Un club de lecture participatif animé par Nicolas Herbeaux. Diffusée tous les jours du lundi au vendredi (à l'exception des jours de grève ^^), cette émission propose une grande diversité de thématiques… Parmi lesquelles « Mousquetaires d'hier et d'aujourd'hui ».
Proposée le 07 avril dernier, dans la lignée de l'exposition « Alexandre Dumas à l'écran, de l'aventure à la démesure » installée à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé qu'évoquait Aurélie le mois dernier, et à l'occasion de la sortie au cinéma d'une nouvelle adaptation des « Trois Mousquetaires » d'Alexandre Dumas par Martin Bourboulon, le Book Club recevait deux spécialistes que sont Claude Schopp, Docteur ès lettres et biographe d'Alexandre Dumas ainsi que Clara Hedouin, autrice, comédienne et metteuse en scène, afin d'évoquer cette œuvre culte et mythique qui transcende les générations.
Si l'on connaît tous Athos, Porthos et Aramis sans oublier D'Artagnan, l'émission nous enrichit bien davantage et s'écoute avec plaisir, tant les invités échangent avec passion autour de la figure du Mousquetaire, ce qui m'a même donné envie de relire le roman (bien plus que de voir le film !)

Les Trois Mousquetaires – Alexandre Dumas
Publication originale : 1844 – Disponible notamment au Livre de Poche

Dumas séduit, fascine, intéresse, amuse, enseigne. Victor Hugo.
Tout le monde connaît la verve prodigieuse de M. Dumas, son entrain facile, son bonheur de mise en scène, son dialogue spirituel et toujours en mouvement, ce récit léger qui court sans cesse et qui sait enlever l'obstacle et l'espace sans jamais faiblir. Il couvre d'immenses toiles sans jamais fatiguer ni son pinceau, ni son lecteur. Sainte-Beuve.
Les Trois Mousquetaires… notre seule épopée depuis le Moyen Âge. Roger Nimier.
Les Trois Mousquetaires forment le plus divertissant des romans d'aventures. Leurs personnages, Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan, sont sortis des bibliothèques pour descendre dans la rue. Ils ont enseigné l'insolence et l'amitié à beaucoup de jeunes Français qui ont aussi découvert les fatalités de l'amour en rêvant aux belles épaules de Milady et à ses regards de perdition. Kléber Haedens.



Livres et vous ? Livrez-vous !

L'interrogatoire d'un auteur pour révéler le lecteur qui sommeille en lui…

🕮 Agathe Portail 🕮

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Agathe Portail, bientôt 38 ans, quatre enfants, aime faire la folle sur Instagram, écrire toutes sortes d'histoires avec une chute qui claque et jardiner…

Petite ou grande lectrice ? Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Grande lectrice, enfin je crois, selon les phases d'écriture dans lesquelles je me trouve. Quand je suis concrètement dans l'écriture, je ne lis plus rien. Le reste du temps, je me documente tout en gardant l'espace pour lire les romans des copains. Bien sûr je ne lis pas tout ce que j'achète (j'ai les yeux plus gros que le ventre) et il m'arrive de lire en marchant, voire de poser mon bouquin sur le siège passager pour le sortir au feu rouge.

Quel a été ton premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

Mon premier ? « Les quatre filles du Docteur March » de Louisa May Alcott, le personnage de Jo était mon alter ego.
Le dernier ? « 30 grammes » de Gabrielle Massat.

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a poussée à prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Oui, Elizabeth George avec « Le lieu du crime », puis Michel Bussi dont les twists me fascinent. Mon déclic : une semaine sans enfants et sans mari en juillet 2017. C'était le moment ou jamais de me lancer ! Evidemment je suis partie bille en tête sans avoir tellement construit mon histoire, la relecture a été douloureuse !

Tu fais ton retour en librairie avec « Les âmes torrentielles », paru ce 05 avril aux éditions Actes Sud. Pourrais-tu nous en parler ?

« Les Âmes torrentielles » est né du désir de quitter la structure rassurante du « whodunnit ». Je voulais voir si j'arrivais à marcher sans tenir la main du schéma meurtre/enquête/résolution et j'avais envie de m'autoriser à employer une langue plus ample, plus dramatique et vibrante. Un voyage surprise en Patagonie a donné l'impulsion nécessaire.

Si tu en conserves peut-être la structure, tu t'éloignes immanquablement de la littérature noire ainsi que du Major Dambérailh et sa tante Daphné pour nous offrir un roman bouleversant au cœur de la Patagonie en compagnie de deux taiseux (mais pas que) : Comment t'es venue cette idée ?

Un serveur à Ushuaïa m'a soutenu les yeux dans les yeux que tous les natifs étaient malheureusement éteints. Or je voyais partout des visages qui me proclamaient le contraire ! J'ai eu envie de comprendre si j'étais face à un discours officiel, à un mensonge personnel, à un aveuglement… Puis une image m'a fortement marquée : celle d'un cavalier chevauchant avec ses chiens le long d'une interminable clôture. Je n'avais pas préparé ce voyage et j'ignorais tout de la vie rurale en Patagonie. En revenant en France,

nous avons été aussitôt confinés et j'ai eu envie de saisir l'occasion de creuser ces deux sujets. Le barrage est venu ensuite pour imposer sa tension et créer le rythme de toute l'histoire.

Ton roman vient tout juste de paraître mais as-tu déjà une idée pour tes prochaines pages ? Quels sont tes projets littéraires ?

J'ai, depuis le point final des « Âmes torrentielles », une idée de roman en tête. J'ai un peu commencé ma documentation, mais je manque d'espace vide pour laisser tout ceci prendre forme : cela fait un an que je tourne autour de mon intrigue. J'espère m'y mettre activement avant la fin de l'année, c'est une torture de voir face à moi cette intrigue comme une bouteille de bière décapsulée, j'ai tellement peur de la voir s'éventer avant que j'aie pu l'étreindre et l'écrire. Mais j'ai une vie de famille, une série jeunesse en cours, un boulot… C'est compliqué cette année.

Question pêle-mêle : Quel est...

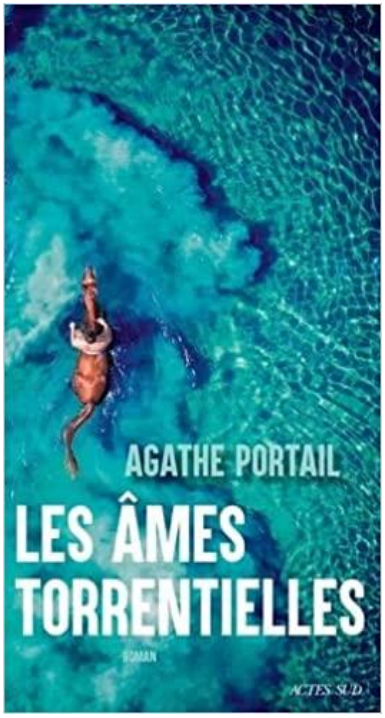
- Ton livre de chevet ? En ce moment : « La Fabrique du suspense » de Michel Bussi.
- Le livre qui cale ta bibliothèque ? « Blonde » de Joyce Carol Oates. Je crois que je ne le lirai jamais, il est trop imposant !
- Le livre que tu aurais rêvé d'écrire ? « Six fourmis blanches » de Sandrine Collette.
- Ta lecture en cours ? « Dalva » de Jim Harrisson.

Si tu devais comparer ta vie à un roman, lequel serait-ce ?

« Les Cazalet », d'Elizabeth Jane Howard. Il y a un petit côté vieille France rurale chez moi. 😊

Un petit mot pour la fin ?

Merci de déployer tant d'énergie à faire découvrir les auteurs que tu soutiens !



Les âmes torrentielles - Agathe Portail
Editions Actes Sud - 05 avril 2023

Alma, jeune employée tehuelche d'une grande exploitation agricole, a pour mission d'assurer le transfert d'un troupeau de chevaux, en compagnie du gaucho qui les vend. Chevauchant leurs montures dans les contrées patagoniennes, ces deux solitudes vont apprendre à se connaître, à braver les difficultés et leur passé qui les rattrape sans crier gare. Sans compter qu'un barrage, tout proche, est sur le point de céder… Un périple tout en tension en Amérique du Sud.

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné d'Aurélie…

🕮 Soirée littéraire avec Michel Bussi à la FNAC Saint-Marcel 🕮

Une fois n'est pas coutume : Aujourd'hui je souhaite vous raconter l'incroyable soirée passée à Saint-Marcel le 04 avril dernier !
Saint-Marcel ? C'est dans l'Eure, en Normandie, sur les terres des « Nymphéas noirs » et du talentueux Michel Bussi ! S'y tenait une rencontre littéraire et musicale organisée par la FNAC de Saint-Marcel et la SNAC Culture 27 en partenariat avec les Presses de la Cité… 500 places et pourtant les inscriptions ont très vite affiché « complet »…
La soirée fut introduite par Clémence Pouletty et le directeur de la FNAC avant de laisser place à un bel échange avec ce formidable romancier qui a évoqué notamment son dernier roman et la série « L'île prisonnière » récemment diffusée sur France 2, mais aussi ses secrets d'écriture sans oublier la genèse de « Nymphéas noirs » ainsi que son adaptation en BD…
L'événement s'est poursuivi par un charmant petit set musical offert par le groupe « Qu'est-ce qui vous f'rait plaisir ? » (composé de Benoît Crozatier, Sébastien Martin et Anthony La Rosa) et conclu avec… Michel Bussi lui-même sur « Message in a bottle » !
Puis nous avons rejoint le hall pour la séance de dédicaces : Un livre par personne afin de satisfaire les 500 participants… J'ai même eu la chance de faire une petite photo, immortalisant ainsi cette excellente soirée dont je garde les plus beaux souvenirs !
Un immense merci à Michel Bussi pour sa bienveillance et sa disponibilité, également à la FNAC, la SNAC et les Presses de la Cité pour l'organisation de ce bel évènement que je souhaite vivement voir renouvelé et dont voici quelques clichés !

BibidiBobidiBulles !

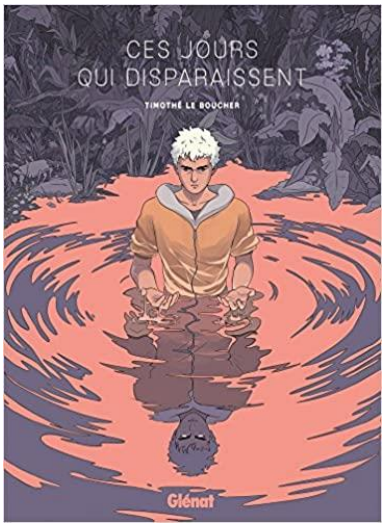
La BD sous l'œil avisé de Sarah…

🕮 Ces jours qui disparaissent 🕮

Je vous présente aujourd'hui un roman graphique paru en 2017, triplement primé en 2018, mais trouvé tout récemment chez mon libraire : « Ces jours qui disparaissent » de Thimothé Le Boucher. C'est un artiste complet, auteur depuis 2011 de plusieurs one shots, qui produit à la fois le scénario, les dessins et les dialogues, ce qui fait que son œuvre lui appartient totalement… Et preuve en est qu'il tape juste puisque son storyboard est accepté sans aucune modification par son éditeur qui valide les 192 pages de ce récit aux limites du surnaturel s'étirant sur plusieurs décennies. L'immense majorité des personnages (il y a une jolie galerie de personnages secondaires qui accompagnent le héros) est fortement attachante : ils sont chaleureux, loyaux, soutenants et l'auteur les rend parfaitement tangibles, chacun dans ses spécificités, qu'il s'agisse des amis de Lubin ou de sa famille. Les dessins ne se perdent pas dans les détails et l'inspiration manga revendiquée par l'auteur ressort par une colorisation franche et des traits à la fois fluides et distinctifs. Même la dissociation entre les deux Lubin se fait quasi instantanément, ce qui permet une lecture rapide et sans à-coup, immergeant totalement le lecteur dans l'histoire. Si le postulat de départ semble nous entrainer directement dans un récit purement fantastique, il peut facilement faire l'objet d'une lecture à différents niveaux selon que l'on est d'un esprit plutôt scientifique, philosophique ou ésotérique. La fin est suffisamment ouverte pour laisser place à plusieurs interprétations, de la plus concrète à la plus fantasque, de la plus factuelle à la plus symbolique. M'en tenant à ma première impression, je trouvais cette histoire d'une indicible tristesse avec un sentiment de gâchis tout à fait prégnant. Car autant l'avouer directement, il est très difficile de ne pas prendre fait et cause pour le Lubin « initial » et de voir « l'autre » Lubin autrement qu'en squatteur illégitime et voleur de vie. Et l'évolution de l'histoire fut pour moi un véritable crève-cœur. Pourtant quelques jours plus tard j'ai eu tout à coup une épiphanie concernant cette histoire qui ne voulait pas quitter mes pensées, et une autre compréhension est venue se substituer à la première, sans pour autant travestir le contenu, mais m'en donnant une lecture plus douce mais tout aussi intense si ce n'est plus. « Ces jours qui disparaissent » est de ces récits puissants qui s'impriment dans notre esprit et nous interrogent avec finesse sur la façon dont nous voudrions vivre le temps qu'il nous reste. Fin 2021, il était encore question d'une adaptation cinématographique : si ce projet voit le jour, je serai de ceux vissés devant leur écran.

Ces jours qui disparaissent – Thimothé Le Boucher
Editions Glénat – 13 septembre 2017

Que feriez-vous si d'un coup vous vous aperceviez que vous ne vivez plus qu'un jour sur deux ? C'est ce qui arrive à Lubin Maréchal, un jeune homme d'une vingtaine d'années qui, sans qu'il n'en ait le moindre souvenir, se réveille chaque matin alors qu'un jour entier vient de s'écouler. Il découvre alors que pendant ces absences, une autre personnalité prend possession de son corps. Un autre lui-même avec un caractère bien différent du sien, menant une vie qui n'a rien à voir. Pour organiser cette cohabitation corporelle et temporelle, Lubin se met en tête de communiquer avec son « autre », par caméra interposée. Mais petit à petit, l'alter ego prend le dessus et possède le corps de Lubin de plus en plus longtemps, ce dernier s'évaporant progressivement dans le temps... Qui sait combien de jours il lui reste à vivre avant de disparaître totalement ?



BiblioKids

Dans la bibliothèque des tous petits avec Mélanie…

🕮 Journal d'un dégonflé – Tome 1 : Carnet de bord de Greg 🕮

Roman jeunesse traduit de l'anglais en 2008, « Le journal d'un dégonflé » est le journal intime – Euh… Non, comme dirait le propriétaire : un carnet de bord 😊 - d'un jeune collégien, Greg. Il y raconte quelques journées marquantes de son année de 5ème.
Une année dans la vie d'un adolescent. Alors, tout y passe, aussi bien son quotidien au collège, ses relations avec son meilleur ami, les filles, sa (non) popularité. Mais aussi les relations avec ses parents, les bêtises, les punitions, les taquineries de son grand frère, le petit frère chouchou des parents.

SEPTEMBRE

Mardi

Mettons d'abord les choses au point : il s'agit d'un CARNET DE BORD, pas d'un journal intime. Je sais bien ce qui est écrit sur la couverture, mais quand maman est allée acheter ce truc, je lui avais pourtant CLAIREMENT demandé d'en chercher un où ce ne serait pas marqué « journal » dessus. Voilà le résultat ! D'ici à ce qu'un taré me trouve avec ce cahier et se fasse des idées…

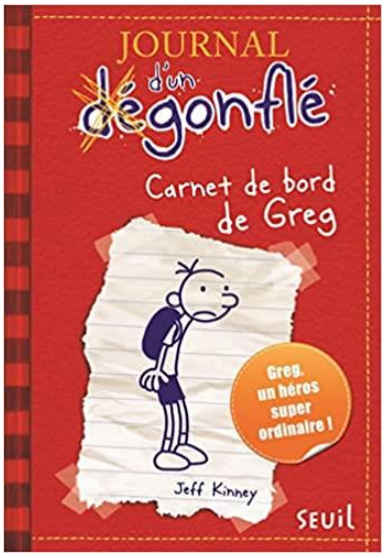
Deuzio, je tiens à préciser que c'était l'idée de ma mère, pas la mienne.
Mais si elle croit que je vais écrire là-dedans ce que je « ressens » ou je sais pas quoi, elle se trompe totalement. Alors faut pas s'attendre à ce que je mette des « Cher journal » par ci et des « Cher journal » par là.

7

Le texte manuscrit est drôle, ponctué d'anecdotes rigolotes. Il est attrayant pour de jeunes lecteurs car il est parsemé de petits croquis très simplistes mais qui étayent parfois le texte et renforcent l'humour de celui-ci. Les diverses situations s'enchainent rapidement et rendent la lecture dynamique.
Le personnage principal est très attachant, les enfants peuvent facilement s'y identifier. Certaines situations sont très américaines (l'annuaire des élèves, le spectacle musical…) mais, dans l'ensemble, les événements vécus par le collégien sont très similaires au quotidien d'un ado français.
Ce roman graphique peut être lu à partir de 10 ans, pour un moment de détente et de rigolade.
Pour prolonger le plaisir, il en existe 17 tomes ainsi qu'une version à écrire soi-même !

Journal d'un dégonflé – Tome 1 : Carnet de bord de Greg
Jeff Kinney
Editions du Seuil – 09 décembre 2011

Greg Heffley, le héros improbable qui va vite en devenir un !
Greg a 12 ans, un grand frère musicien qui lui fait des blagues, un petit frère qui le colle, un copain qu'il supporte histoire de ne pas être seul, des problèmes avec les filles qui pouffent à longueur de journée, des parents qui ne comprennent jamais rien à ce qu'il demande… Un jour sa mère lui offre un journal intime, que Greg rebaptise en carnet de bord. « Si elle croit que je vais écrire là-dedans ce que je "ressens" ou je ne sais pas trop quoi, elle se fourre le doigt dans l'œil. » Heureusement, entre ce que dit Greg et ce qu'il fait vraiment, il y a un monde…

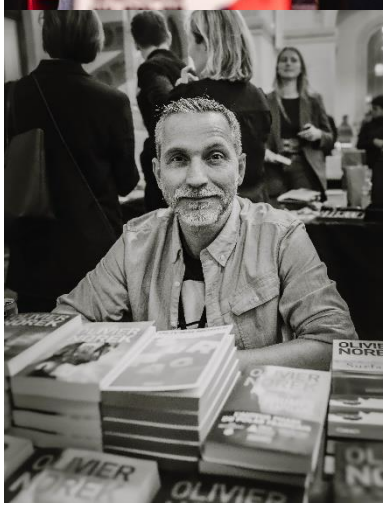


ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour envisager l'actualité de mon auteur Chouchou…

🕮 Olivier Norek dans les brumes… Des Quais du Polar ! 🕮

Oserais-je tricher un peu pour vous parler de mon auteur Chouchou ce mois-ci ? Oui, tout à fait, surtout quand je peux le faire avec classe grâce aux clichés de ma photographie Margaux !
Alors qu'il se consacre pleinement à l'écriture de son prochain roman, mon auteur Chouchou Olivier Norek se fait plus discret cette année… Mais ne pouvait décidément pas manquer une nouvelle édition des Quais du Polar alors que paraissait juste avant « Dans les brumes de Capelans » dans sa version de poche aux éditions Pocket !
Pour l'occasion, ma talentueuse photogramie Margaux a immortalisé ses plus grands moments, en dédicaces au Palais de la Bourse bien évidemment, mais aussi à la Chapelle de la Trinité où nous avons pu le retrouver pour deux tables rondes animées par Michel Dufranne : « La tangente du Nord » avec Eva Björg Ægisdóttir, Roxanne Bouchard et Johana Gustawsson, puis « Quand se noircit l'horizon » avec Pierre Chavagné, Nicolas Feuz, Colin Niel et Niko Tackian.
Mais je n'en dis pas davantage et vous laisse à présent admirer les photos de Margaux… Avant de vous inviter àen découvrir davantage en la suivant sur Instagram, son compte vous attend sous le pseudo @louvedessteppes !



The Place to Read

Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes ? Leurs différences !

🕮 Ophélie Cohen 🕮

Quelle autrice es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour Aurélie et bonjour à tous les lecteurs de ton blog. J'ai un peu plus de quarante ans (interdit de compter au-delà), je suis la maman d'un ado extraordinaire, compagne d'un loup auteur à l'imagination sans borne et demi-maman d'un louveteau plein d'énergie. J'ai embrassé le métier de policier alors que j'avais 19 ans et, depuis, j'ai exercé plusieurs métiers au sein de mon administration. Voie publique, enquête, formation, communication et bientôt un nouvel horizon. Je suis une grande lectrice depuis que j'ai compris que les lettres formaient des mots. Ma bibliothèque est pleine de genres très différents même si la littérature noire y est majoritaire. J'aime la nature et j'aime à m'y perdre au cours de randonnées. Je suis une rêveuse, une passionnée et je pense avoir su garder l'émerveillement de mon âme d'enfant.
Quelle autrice suis-je ? Question difficile puisque je peine encore à me considérer comme telle. Je pense que nous sommes nombreuses et nombreux à avoir du mal à endosser ce statut au départ. Avec seulement deux romans, je me considère comme une débutante qui a beaucoup de choses à apprendre. Néanmoins, j'ai aussi beaucoup de choses à dire alors, pour répondre à ta question, je me définirai comme une apprentie autrice qui, au travers de ses histoires, souhaite attirer l'attention sur certains faits de société.

Pourquoi avoir basculé du côté obscur de la littérature ?

Bonne question. Je pense que le fait d'évoluer dans cet univers depuis quelques années a entraîné cette orientation. Pour autant, je ne m'interdis rien. Mon style n'est ni blanc, ni noir. Ensuite, la littérature noire permet de créer des intrigues et des histoires autour des messages que nous souhaitons passer et de nos questionnements. J'imagine que je flirterai encore avec le gris à l'avenir mais il n'est pas impossible qu'un jour ma plume se teinte d'une couleur plus précise. Laquelle ? Je ne le sais pas encore.

Comment tes intrigues s'immiscent-elles dans ton imaginaire ? Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Ma source d'inspiration, c'est le monde qui m'entoure. Je regarde, j'observe, j'écoute… Pour « Héloïse », c'est elle qui a choisi sa vie. Je me suis laissée guider par mon personnage. Pour « Suspicion(s) », l'idée m'est venue en regardant un journal télévisé. Pour le troisième, c'est le sujet qui m'a appelé et pour le quatrième, c'est Xavier Massé, mon compagnon, qui m'en a donné l'idée. Comme tu peux le voir, il n'y a pas de règle, ni de schéma précis. Je marche à l'instinct comme pour beaucoup de choses dans ma vie.

Peux-tu nous pitcher "Suspicion(s)" ?

« Suspicion(s) » démarre comme un divorce banal. Hugo quitte sa femme pour les bras de sa maîtresse, Marie, laissant ainsi son fils de dix ans, Aaron et sa femme, Rachel. Chaque personnage relate sa peine, sa douleur, sa colère… En parallèle, Nathalie, qui est enquêtrice en brigade des mineurs, est envoyée sur une découverte de cadavre. Ce sont

quatre voix qui veulent toutes se faire entendre, qui veulent toutes compter. Chacune d'entre elle exprime ses émotions.
J'ai voulu, à travers de ce roman, lever le voile sur des victimes dont on parle peu et rappeler aux parents et aux couples que nous avons des devoirs envers nos enfants avant d'avoir des droits ; mais également parler du métier d'enquêteur à la brigade des mineurs et de la douloureuse mais nécessaire priorisation des dossiers et donc des victimes. C'est un univers peu connu du grand public. En dehors du film « Polisse », ce n'est pas le genre d'unité qui est mise en avant.

Un roman qui accorde une grande place à la femme, aux femmes… Mais sous un prisme plutôt inédit : D'où t'es venue cette idée ?

C'est drôle parce que je n'avais pas ce sentiment. Ce n'était pas une volonté. J'ai choisi le personnage de Nathalie pour rendre hommage à mon binôme de l'époque, quand j'exerçais aux mineurs. Il ne faut pas y voir un message féministe ou autre. Ce n'est pas quelque chose de calculé. Quant aux autres femmes, c'est davantage lié à l'histoire que je voulais raconter. C'était plus nécessaire que volontaire.

Un roman dans lequel tu sembles aborder une certaine forme d'emprise... Qu'en est-il ?

Effectivement, j'y aborde un thème que je n'avais jamais lu en littérature noire : l'aliénation parentale. Ce mécanisme d'influence de l'un ou l'autre parent dans le but de dévaloriser l'autre, voire rejeter l'autre. Mais c'est difficile d'en dire plus sans déflorer le roman et son intrigue. Je veux que les lecteurs gardent des doutes 😊

Autrice et Louve du Polar : Pourquoi avoir rejoint ce collectif solidaire ?

Quand Céline Denjean m'a contacté pour la vidéo de lancement, j'ai trouvé l'idée géniale. Je ne suis jamais la dernière pour faire des trucs un peu dingues. Ensuite, je faisais le même constat que beaucoup d'entre nous, en l'espèce une très grande représentation d'auteurs dans ma bibliothèque mais très peu d'autrices. L'idée d'un collectif composé uniquement de femmes me plaisait d'autant qu'il n'était pas là pour nous mettre en compétition avec nos confrères mais bien d'aider à une plus grande visibilité des auteures françaises. Il y a un véritable esprit de sororité dans le collectif. Nous avons toutes des compétences différentes et nous les mettons en commun pour que toutes puissent en bénéficier. J'ai découvert d'autres plumes, d'autres univers, m'y suis fait de véritables amies. C'est bon de savoir que l'on peut compter les unes sur les autres pour aller toutes dans le même sens.

Comment expliques-tu ce manque de visibilité pour les autrices de littérature noire dont le talent n'est pourtant plus à démontrer ?

Je ne l'explique pas. Je pense que ce sont des choix commerciaux qui nous échappent et c'est une question qu'il faudrait poser aux autres acteurs de la chaîne du livre.

Depuis son lancement le 07 septembre 2022, quelles avancées ce collectif a-t-il permis ? Quelles sont les actions à venir ?

J'ai le sentiment que nous avons gagné en visibilité même si nous sommes encore loin d'être présentes partout. L'opération vitrine des louves a permis de nous faire davantage connaître auprès des libraires indépendants, celle menée en partenariat avec les Quais du Polar a permis de faire découvrir un peu plus le collectif, les partenariats avec les chaînes Cultura et Maison de la Presse ont également mis en lumière les plumes féminines francophones. Ce sont de très belles actions menées notamment grâce à l'énergie des fondatrices. Pour les opérations à venir, je ne peux rien dire pour le moment, il est encore trop tôt, mais je ne manquerai pas de le

faire savoir via notre compte Instagram, que j'anime, et avec l'aide les superbes visuels créés par Chrystel Duchamp. Ce que je peux dire, en revanche, c'est que ce collectif fonctionne grâce à l'énergie de chacune d'entre nous, nos partages et notre solidarité.

Quels sont désormais tes projets littéraires et où pourrons-nous prochainement te rencontrer ?

Je suis dans l'écriture du troisième, un roman qui sera très différent de mes précédents, mon cher et tendre m'a soufflé une idée pour le quatrième et j'ai donc beaucoup de pain sur la planche ! Je suis également sur une nouvelle pour un projet caritatif portée par Jodie Quoyelo, autrice indépendante.

Pour les rencontres, je serai les 13 et 14 mai à Berck-sur-mer, le 20 mai aux Forges Obscures à Trith-Saint-Léger, les 27 et 28 mai à l'Escargot Noir de Sens, le 04 juin à Montargis et les 21 et 22 à Noir Vézère au Bugue.

Suspicion(s) – Ophélie Cohen
Editions IFS – Collection Phénix Noir – 10 avril 2023

Aaron est un petit garçon plein de vie, rêveur et heureux. Le jour de son dixième anniversaire, son monde s'écroule lorsque son père quitte la maison. Rachel est une mère aimante et une épouse dévouée. Elle perd néanmoins pied lorsque, Hugo, son mari abandonne leur foyer pour se réfugier dans les bras d'une autre femme. Hugo aimait Rachel à la folie. Mais la routine a eu raison de ses sentiments. Sans penser aux conséquences de son acte, il retrouve le frisson de la passion dans les bras de Marie. Nathalie est brigadier-chef. Au menu de son quotidien, violences conjugales, agressions sexuelles et abandon de famille. La découverte d'un corps sans vie, dans le bois de Lèves, va bousculer toutes ses certitudes. Elle se jette corps et âme dans cette affaire, mais en sortira-t-elle indemne ? Quatre personnages. Quatre points de vue. Une histoire sombre. Saurez-vous démêler le vrai du faux de cet enchevêtrement familial ?

The Place to Read

Deux auteurs et deux romans : Leurs similitudes ? Leurs différences !

🕮 Luce Michel 🕮

Quelle autrice es-tu ? Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Mon premier livre, un document sur les adolescentes violentes, a été publié en 1999. J'ai depuis écrit d'autres documents, une biographie d'Hemingway à 20 ans, et des romans. « Vue Mer » est mon premier « noir », mais mon parcours comme journaliste fait-diversière pendant des années me menait logiquement à m'intéresser à ce qu'il y a de plus sombre dans la nature humaine.
A part ça, je lis beaucoup, rêvasse encore plus et vit d'un régime très déconseillé de bonbons Haribo et de Coca !

Pourquoi avoir basculé du côté obscur de la littérature ?

J'avais envie depuis un moment d'écrire du noir, mais redoutais de ne pas être au niveau. La littérature de genre, contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, est ce qu'il y a de plus dur à réussir. Une bonne romance, un bon feel-good, un thriller réussi demandent énormément de travail et de sincérité dans ce qu'on fait. Les lecteurs qui se consacrent à un certain genre sont très exigeants, on ne peut pas les tromper. Je crois que j'attendais donc sagement d'être prête à relever le défi !
« Vue Mer » s'est imposé dans cette veine quand le roman a commencé à se construire autour de Laurette, son personnage principal. Odieuse, amorale, cash… Je voulais qu'elle ose tout ce qu'on n'ose pas. Et elle ne m'a pas déçue !

Comment tes intrigues s'immiscent-elles dans ton imaginaire ? Quelles sont tes sources d'inspiration ?

Je passe beaucoup de temps à me raconter des histoires, comme les enfants. « On dirait que… » et puis, ça suit. Parfois, l'histoire est courte, après quelques jours il n'y a plus rien à en tirer. À d'autres, elle s'installe, s'étoffe et m'envahit pendant des mois avant que je me mette derrière mon écran.
Tout m'inspire ! Aussi bien les philosophes de l'Antiquité qu'un épisode de Mariés au premier regard. Tout ce qui titille ma curiosité me nourrit d'une manière ou d'une autre.

Peux-tu nous pitcher "Vue mer" ?

Une île. Une belle maison de maître. Des femmes. Un fils… La Méditerranée, les mensonges, le silence, la cruauté… Qui est coupable et qui ne l'est pas ? Peut-on être les deux ?

Un roman qui accorde une grande place à la femme, aux femmes… Mais sous un prisme plutôt inédit : D'où t'es venue cette idée ?

Sincèrement, je ne sais pas. J'avais envie de camper des caractères plutôt que des âges ou des sexes, mais ce sont les femmes, je crois, que je connais le mieux, pour en être une ! Elles se sont imposées une à une, avec leur vie, leurs tristesses, leurs amours, leurs peurs, leurs rêves, leurs désirs…

Un roman dans lequel tu sembles aborder une certaine forme d'emprise... Qu'en est-il ?

C'est une bonne question, car ce n'est pas un thème que j'ai souhaité consciemment aborder. Mais oui, on est toujours un peu sous l'emprise d'une famille, d'une morale, de principes, d'une société…

Autrice et Louve du Polar : Pourquoi avoir rejoint ce collectif solidaire ?

D'abord, j'adore les louves (les animaux !), elles m'ont longtemps fascinée, surtout leur mode éducatif (et puis Rome, Mowgli… Que seraient-ils sans louves ?)
Plus sérieusement, j'ai trouvé la démarche intéressante et bon enfant : en aucun cas il ne s'agissait d'exister en exterminant les auteurs hommes. Et dans la mouvance actuelle d'une certaine forme de féminisme radicale, c'était rafraîchissant !
Le collectif m'a permis de découvrir de sacrées autrices que je n'aurais peut-être pas lu autrement, et rien que pour ça, j'en suis très reconnaissante à leurs fondatrices !

Comment expliques-tu ce manque de visibilité pour les autrices de littérature noire dont le talent n'est pourtant plus à démontrer ?

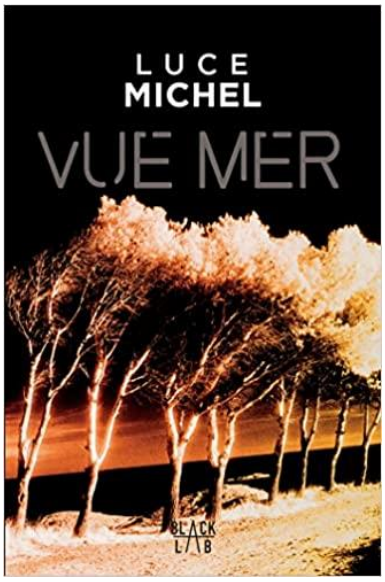
Sincèrement, je ne sais pas. Les éditeurs sont souvent des éditrices, les auteurs sont aussi bien souvent des femmes… Les lectrices seraient-elles plus frileuses à l'idée de lire des polars écrits par des mains féminines ?

Depuis son lancement le 07 septembre 2022, quelles avancées ce collectif a-t-il permis ? Quelles sont les actions à venir ?

Il a permis une meilleure visibilité des autrices, grâce à des collaborations avec Cultura, BePolar ou le groupe Maison de la presse, et grâce aux soutiens des libraires.
Pour les actions à venir, il vaut mieux poser la question aux cheffes de meute, elles sont toujours pleines de (bonnes) surprises !

Quels sont désormais tes projets littéraires et où pourrons-nous prochainement te rencontrer ?

Je viens de rendre mon prochain roman à mes éditrices chez Marabout, toujours dans la collection BlackLab. Et je travaille au suivant.
Je participerai aux Nocturnes Littéraires cet été (le 02 août à Saint-Tropez, le 03 à Cassis, le 04 à Salon de Provence), au Salon du livre de Hyères et au Salon dédié au polar organisé à Cavalaire. Puis en octobre à celui de Royat-Chamalières. Côté librairie, je serai au Mille Paresses, au Pradet (83) le 20 mai.



Vue Mer – Luce Michel
Editions Marabout – Collection BlackLab – 15 mars 2023
Une île méditerranéenne, une belle maison, vue mer, des chambres à louer, seulement à des femmes. Idyllique, pourrait-on penser. Mais autour de Laurette, la propriétaire de 85 ans, on meurt un peu trop. Dans cette galerie de portraits de femmes, il est bien difficile de savoir qui est victime ou qui est coupable. Ou les deux.

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette… Ou presque !

🕮 Japon, les fleurs d'un monde flottant avec A. Nothomb 🕮

C'est tout récemment que j'ai découvert l'existence de ce nouveau documentaire après avoir tant aimé écouter « La Divine Comédie d'Amélie Nothomb » publiée en février 2021… Deux ans déjà ! Aussi ne me suis-je pas privée de plonger dans cette nouvelle aventure audio, en dix épisodes tous plus passionnants les uns que les autres, brillamment réalisée par Laureline Amanieux, éditée par Audible et produite par Rétroviseur Productions. Mais une fois n'est pas coutume, c'est à Amélie Nothomb que je laisse le soin de vous présenter ce qu'il vous attend dans ce voyage mythologique à la découverte d'un Japon très personnel…

« Ma mythologie personnelle, c'est vraiment le Japon. Alors, dans ce nouveau documentaire audio de dix épisodes, je vous emmène explorer les mythes, les spiritualités et les arts de ce pays qui m'a fondée.

J'ai eu la chance de vivre ma petite enfance dans le Kansai, le Japon ancien comme on le rêve. Celui des jardins, des estampes, celui des temples et des châteaux de samouraïs...

Adulte, je suis retournée vivre deux années à Tokyo, cette fois-ci dans une ville ultra-moderne du Japon, où j'ai travaillé en entreprise, où je me suis fiancée aussi. Donc je me suis construite à partir de ce pays, et mes romans en sont profondément marqués.

Au fil des années, j'ai compris que le Japon ne cesse de nous proposer des voies de réalisation personnelle. C'est une amélioration continue de soi, à travers la pratique assidue d'un art ou d'une spiritualité.

Je vous invite ainsi à découvrir la voie des kamis dans le shintoïsme, la voie du bouddhisme et du zen, la voie des samouraïs et la voie des arts.

Des experts et des artistes, à mes côtés, nous initieront à ces pratiques, que ce soit au Nô dans le théâtre national de Tokyo, aux œuvres inspirées du bouddhisme au Musée national des arts asiatiques à Paris ou à la fulgurance des haïkus dans les Jardins japonais du Musée Albert Kahn.

Dans un univers sonore en 3D, accompagné de musiques traditionnelles et originales, nous partagerons les histoires fantastiques des divinités shintô, nous participerons à un rite de purification dans un temple, nous serons illuminés par la sagesse des contes zen, ou encore nous apprendrons à écouter les odeurs.

Marchons ensemble sous les fleurs du monde flottant, c'est-à-dire dans les splendeurs de ce monde éphémère dans lequel nous vivons. »

Japon, les fleurs d'un monde flottant avec Amélie Nothomb
Amélie Nothomb (Auteur, Narrateur), Laureline Amanieux (Auteur), Julie Moulier (Narrateur)
Audible Original (Editeur) – 05 avril 2023 – 04h39

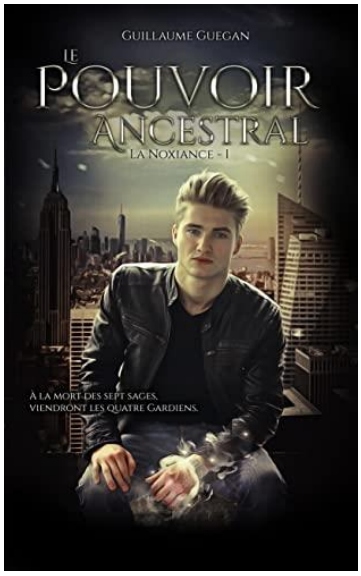
Dans ce documentaire audio de 10 épisodes, enrichi en son binaural, nous explorons les mythes et spiritualités japonais aux côtés d'Amélie Nothomb. Nous découvrons, dans ses yeux, un pays vecteur de réalisations personnelles. Avec des spécialistes, elle nous initie à la voie des kamis dans le shintoïsme, la voie du bouddhisme et du zen, la voie des samouraïs et des arts. Elle nous emmène ainsi sous les fleurs du monde flottant, ce monde éphémère dans lequel nous vivons.

Les IndéLivres…

Nora, lectrice passionnée, vous dévoile l'un de ses coups de cœur autoédités…

🕮 La Noxiance - Cycle I - Tome 1 : Le Pouvoir Ancestral 🕮

La saga « La Noxiance » de Guillaume Guegan fait peau neuve avec de nouvelles couvertures magnifiques, c'était donc l'occasion de remettre la lumière sur le tout premier tome !
Alors, oui, j'adore les histoires de sorciers ! Comme la plupart d'entre nous, j'ai dévoré tous les Harry Potter ! Du coup, je me suis plongée avec un plaisir anticipé dans cette saga… Et bien m'en a pris ! Mais, autant vous le dire de suite, la comparaison avec Harry Potter s'arrête ici !
Guillaume Guégan nous offre ici un univers bien à lui, dans lequel la magie se mêle au monde des humains (Même si eux ne savent pas que les sorciers existent). Un monde en danger, menacé par une terrible prophétie, que seuls trois adolescents, aidés d'une jeune vampire, peuvent sauver !
Nous faisons donc connaissance avec Tyler, Jarod et Sam, trois ados élevés ensemble depuis leur plus jeune âge, comme des frères, qui apprennent d'un seul coup qu'ils sont peut-être les seuls à pouvoir sauver tant le monde magique que celui des humains ! Car leur ennemi, un démon millénaire, ne fera pas de différence, il veut tout détruire pour mieux dominer. S'ensuit donc une terrible aventure, pleine de rebondissements, de dangers, de combats, de morts… Notre pauvre petit cœur se retrouve balloté entre émotions fortes, espoir et désillusion. C'était un plaisir de voir évoluer et grandir nos jeunes héros, de les suivre dans leurs aventures tant humaines que magiques, de trembler pour eux et avec eux. Sans oublier tout l'univers dans lequel ils évoluent, parfaitement bien imaginé et bien construit. On s'attache vite aux protagonistes, mêmes les personnages secondaires. Mention spéciale pour Max, l'un de mes chouchous.
Et que dire de la bataille finale ? Qu'elle m'aura arraché toutes les larmes de mon corps, je n'étais pas préparée à ça ! Je ne vous félicite pas, monsieur Guégan, de nous avoir joué un tel mauvais tour ! Heureusement que j'ai la suite sous la main, pas le temps de dire ouf, impossible de m'arrêter en si bon chemin !
Oui, je sais, je ne vous ai pas révélé grand-chose de l'histoire, de ses fondements, de son déroulé, mais je pense que c'est bien mieux comme ça ! 😉



La Noxiance - Cycle I - Tome 1 : Le Pouvoir Ancestral
Guillaume Guegan
Autoédition – 23 mars 2023
Un individu appelé l'Émissaire décime un à un les Doyens des sorciers. Ces derniers veillaient jusqu'alors sur le Pouvoir Ancestral, jadis divisé en sept fragments. Le gouvernement magique est en alerte maximale car les seuls mages capables de stopper l'ennemi sont trois adolescents de dix-sept ans : Tyler, Sam et Jarod ainsi qu'une jeune vampire, Morsana, restée au château de ses parents depuis sa plus tendre enfance. Qui les a désignés ?

Ecouter Lire !

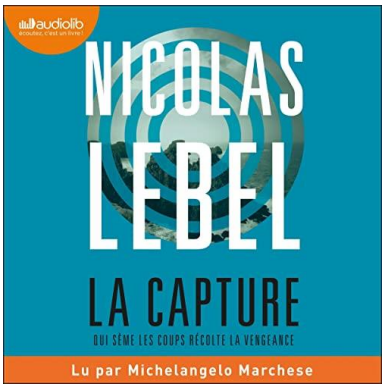
La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore…
https://desplumesetdeslivres.wordpress.com

🕮 La Capture 🕮

Si, dans le précédent polar de Nicolas Lebel intitulé « Le gibier », nous avons suivi le commissaire Paul Starski, la suite de la série des Furies ne pouvait se faire qu'avec la coéquipière antipathique de ce dernier : Yvonne Chen.
L'enquête de la lieutenante Chen l'amène en Bretagne, à Morguélen. Sur cette île quasiment déserte, au même moment, le capitaine Raphaël Romero reprend du service après un burn-out. En planque depuis trois ans, le major Mortier l'accompagne pour sa mission : prouver que le père Andras Petrovácz est en réalité Andro Dragović, un prêtre croate et criminel de guerre des années 1990 qui doit bientôt recevoir la nationalité française, ce qui le protégera alors de ses crimes de guerre…
Avec « La capture », Nicolas Lebel signe une double enquête des plus palpitantes et captivantes. Comme à son habitude, l'auteur de polars maltraite ses personnages dans une intrigue des plus maîtrisées. Si, au départ, on ne fait aucun lien entre les enquêtes, les événements se déroulant sur l'île bretonne isolée, au fil des chapitres, la toile d'araignée apparaît et les ramifications deviennent de plus en plus évidentes. Plus on avance dans « La capture », plus on sent un étau se resserrer autour des protagonistes.
Bien que le personnage principal ait changé entre « Le gibier » et « La capture », j'ai eu beaucoup de plaisir de retrouver Michelangelo Marchese à la lecture de cette nouvelle enquête à la poursuite des Furies. Toujours avec une voix envoûtante, je me suis laissée porter par ses mots aux côtés de la lieutenante Chen et de son caractère bien trempé.

La Capture – Nicolas Lebel
Editions du Masque – 23 mars 2022
Livre de Poche – 01 mars 2023
Lu par Michelangelo Marchese – Audiolib (08h26)

Morguélen. Un nom funèbre pour une île bretonne giflée par les vents.
Un terrain idéal pour la lieutenante Chen, lancée dans une traque sans merci. Dans son viseur : des tueurs à gages insaisissables, les Furies, déesses du châtiment.
Mais à l'heure de la rencontre, la partie pourrait bien compter plus de joueurs qu'il n'y paraît. Et quand le prêtre de cette île du bout du monde entre à son tour dans la danse, une seule certitude demeure : quelqu'un va mourir.
Jeu de miroirs à huis clos, le nouveau roman de Nicolas Lebel entraîne le lecteur dans une course échevelée où tout n'est qu'ombres et reflets. Porté par l'humour et l'ingéniosité inégalables du lauréat du Prix des lecteurs du Livre de Poche, La Capture impose Nicolas Lebel comme l'une des voix les plus brillantes du thriller français.



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir et une brève chronique signée Aurélie…

🕮 Le joueur de baccara 🕮

Si je manque cruellement de temps depuis le mois dernier, cette rubrique bénéficie de moult occasions inattendues pour être alimentée… Cette fois-ci c'est grâce aux Louves du Polar, et plus particulièrement aux lives que j'ai pu animer sur la page Facebook du site BePolar à l'occasion du mois de l'Ultra Noir, que je me suis finalement replongée dans plusieurs titres de ces formidables autrices, parmi lesquelles Alexandra Echkenazi et « Le joueur de baccara ».

S'il s'agit de son second roman, c'est par ce livre que j'ai découvert la plume d'Alexandra Echkenazi, journaliste et scénariste avant d'être autrice, dont le troisième roman paraît le 11 mai prochain. J'avais alors assisté à une table ronde organisée sur l'ancien salon Livre Paris avec Nicolas Carreau à la modération… D'ailleurs c'était moins les auteurs que la thématique elle-même qui m'intéressait « De Sherlock Holmes à James Bond, la vraie vie des héros »… C'était en 2018. Et si la très belle surprise n'est forcément plus la même quand il s'agit d'une relecture, le plaisir que j'ai pris à me replonger dans ce roman s'est avéré identique !

En effet je me suis passionnée une fois encore pour cette intrigue alliant brillamment réalité et fiction pour nous inviter à la découverte d'un personnage tout à fait véridique et dont l'incroyable existence a inspiré Ian Fleming pour donner naissance à 007. C'est à la fois fascinant et enrichissant en plus d'être particulièrement bien écrit… Que demander de plus ? Qu'il paraisse un jour en poche pour lui offrir la seconde vie qu'il mérite !

Le joueur de baccara – Alexandra Echkenazi
Editions Belfond – 09 novembre 2017

Cannes, janvier 1952. Scène de course-poursuite. Impact. Un homme à l'accent slave et au regard d'acier braque son arme sur la tempe d'un journaliste anglais qui le traque depuis des années et porte le nom de Ian Fleming.

Londres, dix ans plus tôt. Ian Fleming, jeune héritier sans vocation, est embauché au service de renseignements de la Navy. Il tient là l'occasion de devenir un vrai héros et de briller aux yeux de la belle Ann O'Neill. Mais en fait de missions excitantes, Ian est assigné derrière un bureau à des tâches administratives. L'humiliation est d'autant plus cuisante qu'Ann semble être convoitée par un énigmatique ressortissant yougoslave... aussi beau et sûr de lui que Ian est gauche et hésitant, et se présentant comme un riche homme d'affaires.

Est-il vraiment ce qu'il prétend être ? Quelle est la véritable raison de sa présence dans la capitale anglaise en plein Blitzkrieg ? L'imagination de Ian s'emballe et il se lance dans une enquête sans relâche sur cet homme mystérieux. Une enquête qui tourne à l'obsession et risque de compromettre la plus vaste opération d'espionnage britannique de la Seconde Guerre mondiale...

De Londres à New York en passant par Lisbonne, Belgrade, Dubrovnik, la Jamaïque et la France, Le Joueur de baccara est le roman vrai de la naissance de James Bond, ou la rencontre entre un futur écrivain, Ian Fleming, créateur du personnage de 007, et son modèle, Dusko Popov, considéré comme l'un des plus grands espions de tous les temps.

Il était un Indé…

Ou comment mieux découvrir un auteur autoédité !

🕮 Lyn Amélia Lewis 🕮

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Lyn, je suis belge mais je vis en France depuis une quinzaine d'années. Je viens d'entrer dans le club des quarantenaires ! J'aime écrire, lire, mater des séries et des films, manger des sushis et du tiramisu, boire du mojito. Je publie depuis 2015 en autoédition.

D'où t'es venue l'envie d'écrire ?

Je ne vais pas être originale, sans doute, mais j'ai commencé pour m'évader. J'ai perdu mon papa très jeune, et la meilleure manière pour moi de gérer ça, ça été d'écrire, de partir loin dans ma tête et de vivre des aventures à travers mes histoires. J'ai commencé par des fanfictions, puis sont venues les idées originales.

Quelles sont tes sources d'inspiration ? De quoi se nourrissent tes intrigues ?

D'un peu de tout, en vrai. Il y a un peu de vécu pour certains. Pour d'autres, ce sont des idées venues en écoutant des paroles de chansons ou bien, ma spécialité, en conduisant. J'ai plein d'idées quand je suis au volant. C'est dommage que ma mémoire me fasse défaut et que j'oublie tout une fois garée !

Pourrais-tu nous présenter ta bibliographie ? Que dirais-tu pour la décrire ?

Ma bibliographie est un mélange de fantastique et de romance. D'un côté, le fantastique avec les sagas « Passeuse d'âmes » et « Gardiens de l'équilibre » (et bientôt une nouvelle série qui sortira, si tout va bien, fin 2023). De l'autre, de la romance dans des univers différents, humour (« Tell me Never »), musique (« Standing Ovation »), fake dating (« Escort me, Romy »).
Je dirais que, quoi qu'il arrive, il y a de l'amour, dans mes romans, c'est le dénominateur commun. Il n'est pas forcément l'axe principal des histoires, mais il est bien présent. J'aime particulièrement les personnages ambigus, dans les zones de gris, et jouer sur l'évolution des protagonistes.

Ta bibliographie semble osciller entre romance et fantastique : Comment l'expliques-tu ? En quoi ces genres t'inspirent-ils davantage ?

Le fantastique a été, et reste toujours, mon premier amour. C'est grâce à lui que je m'évade le plus et celui dont je me sens le plus proche. Il m'inspire donc beaucoup. On peut aussi se permettre plus de liberté grâce à lui. Cela dit, la romance est très fun à écrire aussi, surtout lorsque c'est à quatre mains avec ma complice Mélanie Wency ! 😊 Je suis du genre à varier les plaisirs et suivre l'inspiration du moment !

Une bibliographie remarquablement mise en valeur par de superbes couvertures : Que peux-tu nous dire à ce sujet ?

Merci ! ♥ J'ai la chance de travailler avec des graphistes incroyables. À mes débuts, je faisais mes propres couvertures, mais je me suis vite rendue compte que je n'avais pas le niveau des professionnels. J'ai donc fait appel à des graphistes et je ne le regrette pas. Je trouve que c'est super important de pouvoir offrir un visuel de qualité aux lecteurs. Personnellement, je choisis ma lecture grâce à la couverture, donc c'était indispensable pour moi d'avoir des couvertures qui attirent l'œil.

Pourquoi t'être lancée dans l'autoédition ?

L'autoédition est comme le fantastique, c'est mon premier amour et ça le restera. Dès le début, c'était clair pour moi, je voulais gérer tous les aspects de la publication. Je suis un peu une control freak… 😊 Avec le temps et l'expérience, j'ai appris et, quand je compare la première version de « Passeuse d'âmes » à la dernière, c'est le jour et la nuit. Malgré plusieurs offres et finalement un passage en édition classique, je suis vite revenue à l'autoédition.

Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que dirais-tu pour les convaincre de te lire ?

L'autoédition ne signifie pas forcément rejet de maison d'édition ou texte bâclé. Certes, il y en a, mais il ne faut pas généraliser. C'est comme pour tout.
Si l'autoédition permet beaucoup de libertés, elle entraîne aussi beaucoup de responsabilités et de dépenses. Autoédition ne veut pas dire tout faire soi-même. Je travaille avec des bêta-lectrices, des éditrices, des correcteurs/correctrices, des graphistes, des imprimeurs, traducteurs, distributeurs, organisateurs de salons, etc… C'est le travail d'une maison d'édition, les coûts qui vont avec, tout ça à gérer soi-même, afin d'offrir au lecteur un objet livre aussi qualitatif à l'extérieur qu'à l'intérieur. L'autoédition, ce n'est pas si facile que ça, si on veut que ce soit bien fait ! ^^

As-tu déjà d'autres projets littéraires en tête ?

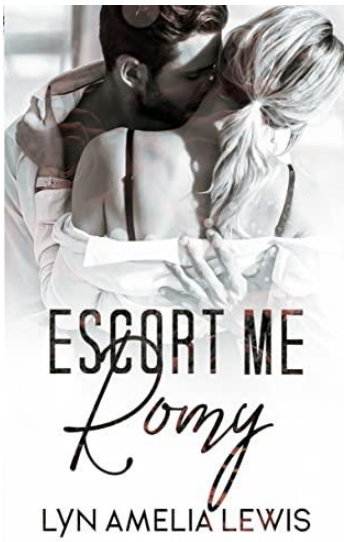
Toujours ! Début mai, le troisième tome de « Passeuse d'âmes », nouvelle version, sortira et la saga sera terminée pour de bon. Une romance contemporaine devrait sortir bientôt. Et je travaille actuellement sur une nouvelle série fantastique en solo ainsi qu'une série de romances contemporaines et fantastiques en duo. Bref, j'ai pleins de projets en tête !

Un petit mot pour la fin ?

Je te remercie pour ces questions, déjà, et je suis contente d'être toujours en contact avec toi, après tout ce temps, toi qui as connu la première version de « Passeuse d'âmes » ! 😊 Merci aussi de t'intéresser à l'autoédition, de nous laisser notre chance. J'espère pouvoir te croiser un jour en salon, d'ailleurs je voyage pas mal cette année pour rencontrer les lecteurs, donc avec un peu de chance… 😊
Et chers lecteurs et lectrices, j'ai hâte également de vous rencontrer et échanger avec vous ! Si pas lors d'un salon, je suis toujours disponible sur mes réseaux ou par mail (lynamelialewis@gmail.com).

Escort me Romy – Lyn Amélia Lewis
Autoédition – 08 octobre 2022

L'avenir d'Elyas est déjà tout tracé. À vingt-cinq ans, c'est l'un des meilleurs partis de la capitale. En bon héritier modèle, il se prépare à prendre la relève de son père, à la tête de l'entreprise familiale. Rien ne peut perturber son quotidien studieux, sauf peut-être ce rendez-vous avec une escort, offert par ses amis dans le but de lui changer les idées.
Après avoir survécu à une relation destructrice, Romy vit désormais dans son cocon parisien, entourée de bibliothèques débordantes de livres. Étudiante le jour, escort la nuit, elle se prouve à chaque rendez-vous qu'on ne l'a pas brisée. Elle se protège derrière une fausse identité et garde ses relations strictement professionnelles. Jusqu'à croiser la route de ce mec un peu trop sérieux et beau comme un dieu.
Lorsque les parents d'Elyas décident de planifier son mariage sans son accord, ce dernier fomente un plan parfait pour y échapper. S'il payait Romy pour devenir sa petite amie ? Simple, efficace, infaillible… ou presque.

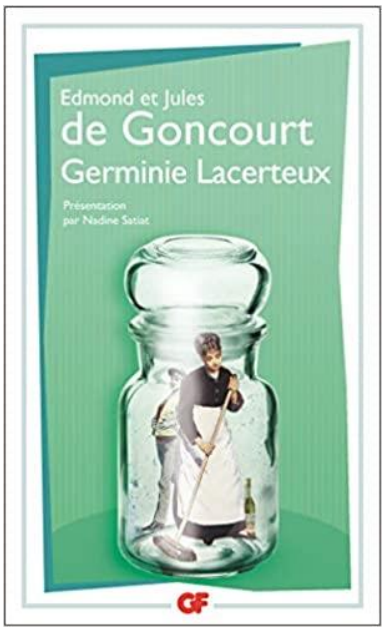


Classique-moi… Si tu peux !

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Roseline…

🕮 Germinie Lacerteux 🕮

Connaissez-vous Germinie Lacerteux ? Non ? Et bien cela ne m'étonne pas vraiment, et ce alors même que tout le monde connaît fort bien ses auteurs : Jules et Edmond de Goncourt... Et oui !
Voici dès lors un roman tombé dans l'oubli à l'heure où l'on fait la part belle à Zola et Balzac. Non pas que je le conteste, non. Seulement ce livre et ses auteurs auraient également mérité leur place entre ces deux-là dans moult bibliothèques puisque ce titre s'inscrit, à mes yeux, dans cette même lignée du roman social voire naturaliste.
Je vous invite donc à (re)découvrir le destin tragique de Germinie Lacerteux, personnage inspirée par la propre domestique des frères Goncourt, jeune fille de la campagne qui devient bonne à la Capitale pour le meilleur et pour le pire... Un court roman peut-être plus féroce que ceux de ses acolytes mais qui n'en demeure pas moins poignant, touchant mais aussi révélateur de toute une époque, remarquable fresque historique et portrait d'une société comme on n'en fait plus : Enrichissant à plus d'un titre !
Afin de combler même les plus exigeants comme les moins inspirés, sachez que ce livre est disponible dans de nombreuses versions, parfois agrémentées d'un dossier d'étude, mais il est également lisible au format numérique... Et même de façon gratuite : L'occasion est bien trop belle pour ne pas en profiter !



Germinie Lacerteux – Edmond et Jules de Goncourt
Publication initiale : 1865
Disponible notamment aux éditions Garnier Flammarion
Ce roman décrit une histoire tragique, celle de Germinie Lacerteux, fille du peuple, venue à Paris pour travailler comme domestique... Le livre, que les frères Goncourt ont écrit en s'inspirant d'une histoire vraie, est d'un réalisme dur, précurseur sans doute du mouvement naturaliste du XIXe siècle.

Libre… Et lis !

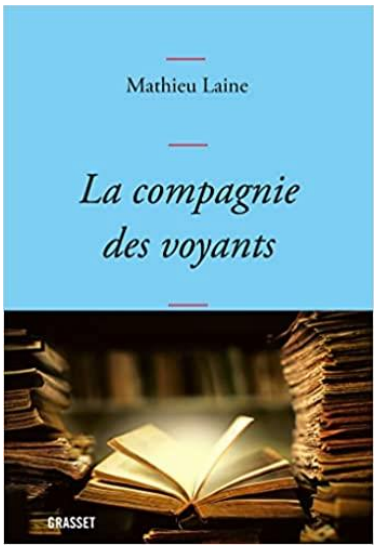
La littérature non fictionnelle à travers le regard de Franck…

🕮 La compagnie des voyants 🕮

Cet ouvrage n'est pas à proprement parler un essai. C'est un voyage au cœur de 25 œuvres littéraires qui font de leurs auteurs des chantes du libéralisme, même si ce choix est parfois discutable. Cet inventaire de livres est subjectif et totalement assumé par l'auteur. N'empêche que ce livre sur les livres est animé d'une passion communicative. En nous incitant à relire Gary, Orwell, Vargas Llosa, Cervantès, Defoe, Homère, Zola, Golding, Toni Morrison… Mathieu Laine nous introduit au cœur d'une fraternité qui ne connaît aucune frontière. Celle des lecteurs. Cet ouvrage résonne comme un manuel de survie en ces temps déboussolés, incertains. Ces romanciers qui nous aident à mieux voir, Laine les appelle les « voyants ». Il soutient, comme Flaubert, qu'il ne faut pas vivre pour lire mais lire pour vivre, pour mieux vivre, plus librement. Rien de mieux que « La tâche » de Roth pour résister à la vague de pudibonderie, de moraline qui déferle sur l'Occident. Rien ne vaut la lecture de « La Ferme des animaux » d'Orwell pour reconnaître les barbaries qui prennent le visage de la raison. Ni de meilleur antidote au déclinisme contemporain que « Les Mémoires d'Hadrien » de Yourcenar. Ni de traité sur la tolérance plus actuel que « La fête du bouc » de Vargas Llosa. Rien de mieux que « Le Hussard sur le toit » de Giono pour comprendre la folie des hommes face au virus. Et « Beloved » de Toni Morrison pour comprendre que le respect de l'universel produit des sociétés plus ouvertes que la loi des communautés.

La compagnie des voyants – Mathieu Laine
Editions Grasset – 11 janvier 2023

On trouve tout dans la littérature. Parce que les grands romanciers ont la lucidité des « voyants », comme le disait Rimbaud des poètes, la lecture de leurs romans aide à comprendre le monde.
Rien de mieux que La Tâche de Philip Roth pour traquer la montée du moralisme dans nos sociétés, La ferme des animaux de George Orwell pour saisir les dynamiques dévorantes de l'extrémisme, Meursault contre-enquête de Kamel Daoud pour traquer les catéchismes idéologiques, Sa majesté des mouches de William Golding pour décoder le populisme, Beloved de Toni Morrison pour interroger nos réécritures du passé, Le Hussard sur le toit de Jean Giono pour déchiffrer nos épidémies de la peur ou les Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar pour ne plus jamais penser que la culture et notamment les livres ne seraient pas essentiels.
Cet essai riche et éclairant nous fait plonger dans près de vingt-cinq romans incontournables, des textes aussi merveilleux que L'Iliade et l'Odyssée d'Homère, Lady L. de Gary, Germinal de Zola, Ulysse de Joyce, Moby-Dick de Melville, Robinson Crusoé de Defoe ou La chute de Camus. Parce que ces grands livres offrent des clés insoupçonnées, ils deviennent autant de compagnons de route pour mieux lire notre époque.
Gourmand et passionné, Mathieu Laine nous convie ainsi dans les invariants de la nature humaine que seule la littérature permet de percevoir avec autant de finesse. Alors qu'on lit de moins en moins, ce livre donne terriblement envie de lire et de relire. Pour nous distraire mais aussi pour aiguiser notre esprit critique et nous garder des idées fausses. « Lisez pour vivre », disait Flaubert. Sans roman, la vie est impossible !



BookFolio

Une expérience littéraire à découvrir à travers le talent de Margaux…

🕮 Ça signe aux Quais du Polar… Mais pas seulement ! 🕮

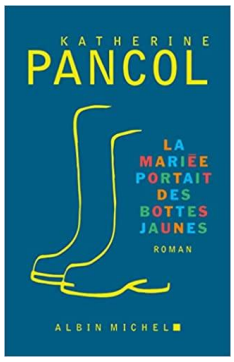
Nous en parlions dans la dernière DreamBookGazette : Les Quais du Polar étaient synonymes de retrouvailles pour ma photogramie Margaux et moi-même ! Nous y avons vu énormément d'auteurs, pour lesquels les dédicaces se sont enchaînées trois jours durant… Mais pas seulement : Aux Quais du Polar, on braque aussi les lecteurs de temps en temps, on beaucoup lit également… Mais on partage sans cesse, toujours ! Nous reviendrons à plusieurs reprises sur cet incroyable salon au travers des magnifiques clichés de Margaux mais en voici déjà une merveilleuse série alors installez-vous… Et admirez !

Et pour aller plus loin, n'hésitez pas à la suivre sur Instagram, son compte vous attend sous le pseudo @louvedessteppes !

Les prochaines pages…

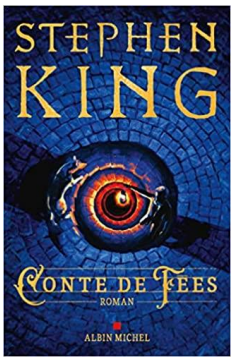
Petits conseils livresques de nos libraires préférées Delphine et Céline…

🕮 Quelques suggestions parmi les nouveautés 🕮

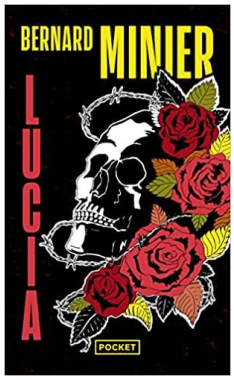


La mariée portait des bottes jaunes
Editions Albin Michel – 12 avril 2023 – 24,90 euros
De Quand leur mère les dépose devant la grille du Château de Berléac en leur promettant de revenir les chercher, India et Louis ne savent pas ce qui les attend.
Ils vont devoir passer en un éclair de leur petite maison dans un lotissement à un château du XVIIIe siècle et apprendre les codes d'une grande famille bordelaise, fière de son vignoble et de ses ancêtres. Que de secrets, de trahisons, d'avidité dans cette demeure prestigieuse où chacun joue un rôle et entend occuper le devant de la scène ! Sans le vouloir, avec leur candeur et leur fantaisie, les enfants vont tout dynamiter.
C'est drôle, c'est tragique, c'est virevoltant, cruel et tendre, c'est la vie.

Conte de fées – Stephen King
Editions Albin Michel – 12 avril 2023 – 24,90 euros
Le génie narratif de Stephen King atteint de nouveaux sommets et bouscule les frontières de l'imaginaire.
Conte de fées, c'est l'histoire magnifique et terrifiante d'un garçon de dix-sept ans qui hérite de clés ouvrant sur un univers parallèle où le Bien affronte le pouvoir écrasant du Mal.



🕮 Quelques suggestions parmi les sorties au format poche 🕮

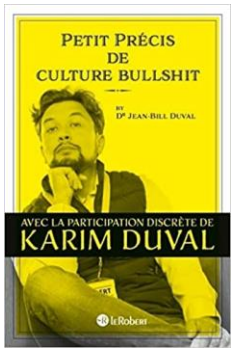


Lucia – Bernard Minier
Editions Pocket – 06 avril 2023 – 9,20 euros
Un sommet d'angoisse en Espagne, sur les traces d'un serial killer atypique...
L'inspectrice Lucia Guerrero porte bien son nom : c'est une guerrière. Une vraie. Mais, ce soir-là, le coeur lui manque. Sous une pluie torrentielle, le cadavre de Sergio, son coéquipier à la police judiciaire madrilène, joue les Christs au calvaire. Nu, les bras en croix, la peau collée à la glu. Pourquoi une telle mise en scène ? Et quel rapport avec cette ancienne série de crimes, exhumée par un programme expérimental de l'université de Salamanque ? Cette intelligence artificielle de criminologie, la première en son genre, est formelle : les meurtres sont inspirés de peintures de la Renaissance. Entre vraies copies et faux-semblants, le chemin sera long, pour Lucia, de l'ombre à la lumière...?

Le sens de nos pas – Claire Norton
Editions Pocket – 13 avril 2023 – 8,60 euros

Un lien bouleversant qui traverse les âges...
Quoi de plus public qu'un banc public ? Seulement aux yeux d'Auguste, 85 ans, ce banc, c'est " son " banc, ou plutôt celui de sa femme, qui aimait tant ce parc du Vésinet. Chaque jour, le veuf vient y ruminer sa solitude, ses rapports avec une belle-fille sans gêne, un horizon tout tracé en maison de retraite... Ce jour-là pourtant, il y a quelqu'un d'autre au bout du banc : Philomène, 15 ans, qui vient de perdre sa mère et cherche quelqu'un à qui parler. Lui, l'hiver. Elle, le printemps. Bientôt, tous deux s'apprivoisent et concoctent un projet. Partir. Fuguer. Et dans ce périple improvisé, trouver, peut-être, un sens à la vie…

🕮 Quelques suggestions graphiques 🕮



Petit précis de culture bullshit – Karim Duval
Editions Le Robert – 06 avril 2023 – 13,40 euros
Professeur ès bullshit, conférencier inspirant, coach de vie (et agile si besoin), Jean-Bill Duval est une sommité en matière de novlangue, de process et de réunions. Outre de précieux tooltips, il nous livre ici sa passion pour ce fameux bullshit, ses spécialités culinaires, ses monuments, ses artistes, ses héros et ses saints.
Car le bullshit, c'est bien plus que la novlangue et ses termes abscons. C'est cette fougue qui vous habite et vous pousse à vous impliquer dans la réunion la plus inutile qui soit. C'est un répertoire d'œuvres plastiques, littéraires, cinématographiques, culinaires... C'est un ensemble de règles de bienséance pour briller en société : comment exécuter le geste des guillemets comme il se doit ? Comment faire une vinaigrette en mode projet ? Comment hacker la croissance de votre enfant ?
Ce petit précis résume à lui seul tout l'humour de Karim Duval, l'ingénieur devenu humoriste, qui à coup de haïkus et de textes ciselés, raille par l'absurde les travers langagiers de notre époque. Une satire acerbe mais toujours affectueuse qui, par effet miroir, nous donne à réfléchir sur les valeurs d'humanisme in real life en tant que top priority.

Au secours de Notre-Dame - Tome 1 : Panique sur le chantier
Agathe Portail (auteur) – Clément Masson (illustrateur)
Editions de l'Emmanuel – 26 avril 2023 – 13,90 euros

Marceau et Suzie étaient loin de se douter, en faisant la connaissance de Madelon aux abords de Notre-Dame, que cette rencontre les conduirait jusqu'au Moyen Âge ! Alors qu'un ascenseur magique les dépose sur le parvis de la cathédrale, ils sont embarqués dans une folle aventure : le sort s'acharne sur le chantier et la pose de la première pierre semble compromise ! Il faudra toute l'ingéniosité et le courage des Audacieux pour aider Sully et ses artisans à triompher de l'adversité. Quelqu'un ne serait-il pas déterminé à saboter la construction ?

Les bons chapitres !

Quelques suggestions pour vous faire bouquiner et vivre livres…

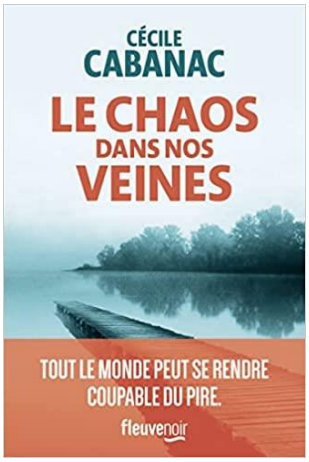
🕮 Un salon ? Lire à Limoges 🕮

Où ? Le Salon se déroule à Limoges : à la patinoire (Boulevard des Petits Carmes) pour les dédicaces et au centre culturel Jean Gagnant (07 avenue Jean Gagnant) pour les conférences.

Quand ? Vendredi 12 mai de 14h à 20h, samedi 13 mai de 10h à 19h et dimanche 14 mai de 10h à 18h

Le petit + qui fait tout ? Parce que Franck Thilliez est l'un des invités d'honneur, parce qu'ils disposent en outre d'une affiche exceptionnelle d'auteurs parmi lesquels Mathieu Lecerf, Alexis Laipsker, Sonja Delzongle, Sandrine Destombes, Victor Guilbert, Carène Ponte, Solène Bakowski ou encore Julien Sandrel… Autant de promesses d'un excellent week-end !

🕮 Un incipit ? Le chaos dans nos veines 🕮



« Tuer un homme n'est pas à la portée du premier venu. »
Le chaos dans nos veines – Cécile Cabanac
Editions Fleuve Noir – 06 avril 2023
N'oubliez jamais que n'importe qui peut se rendre coupable du pire…
Trois heures du matin, dans une maison isolée à proximité de l'étang de Prigonrieux, Brisseau découvre le cadavre d'une femme. Aussitôt, une hypothèse se dessine : suicide. Pour ce capitaine fatigué du métier, le soulagement est intense, l'enquête devrait être bouclée sans difficulté. Pourtant, très vite, tout se complique.
Une seconde victime est retrouvée à la cave, flottant dans une cuve d'acide. Et le premier corps se révèle être celui d'une ex-flic. Une flic qui ne faisait pas l'unanimité auprès de ses collègues. Une flic dont le sens de la justice surpassait tout, quitte à se mettre en danger pour traquer des assassins. Une flic, surtout, hantée par deux affaires non résolues.
De là à imaginer qu'elle commençait à s'approcher trop près de la vérité, il n'y a qu'un pas. Et Brisseau pourra compter sur l'énergie de la jeune lieutenant Marianne Decointet pour démêler les fils de ce tableau dans lequel le mal semble s'être insinué partout…

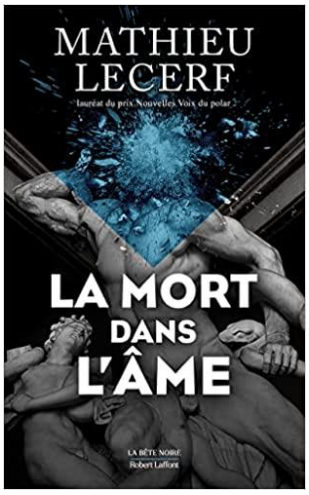
🕮 Un (autre) salon ? L'Escargot Noir 🕮

Où ? Pour l'essentiel, le Salon se déroule dans l'enceinte du Marché Couvert, situé Place de la République à Sens : à la patinoire (Boulevard des Petits Carmes) pour les dédicaces et au centre culturel Jean Gagnant (07 avenue Jean Gagnant) pour les conférences.

Quand ? Samedi 27 mai de 14h à 18h, et dimanche 28 mai de 10h à 17h

Le petit + qui fait tout ? Les parrain et marraine que sont Bernard Minier et Céline Denjean, outre une affiche remarquable avec notamment Olivier Bal, Cyril Carrère, Ophélie Cohen, Chrystel Duchamp, Jack Jakoli, Frédéric Lepage, Gaëlle Perrin-Guillet ou encore Jacques Saussey !

🕮 Une parution ? La Mort dans l'âme 🕮



La Mort dans l'âme - Mathieu Lecerf
Editions Robert Laffont - Collection La Bête Noire - 11 mai 2023
Supplicier leur chair, voler leur âme.
Paris, automne 2019.
Le corps d'une femme est découvert sur une péniche à proximité du pont d'Iéna. Le légiste est formel : la dépouille présente des blessures similaires à celles d'autres victimes, des cold cases qui remontent au début des années 1990. Meurtre sauvage et mise en scène macabre : Urizen, le tueur en série qui terrorise Paris depuis plusieurs décennies, semble signer son grand retour...
Le capitaine Manuel de Almeida est chargé de l'enquête mais, seul, il sait qu'il ne parviendra à rien. Pourra-t-il convaincre sa partenaire de reprendre du service ? Et son frère, journaliste devenu romancier, de poursuivre l'enquête à ses côtés ?

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : Franck, Delphine, Margaux, Roseline, Sarah, Mélanie, Nora, Aurore, et Céline !

Un immense merci également aux auteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : Agathe Portail, Ophélie Cohen, Luce Michel, et Lyn Amélia Lewis !

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 31 mai 2023 pour le dix-septième numéro de la DreamBookGazette !

Aurélie